ILS SONT TROP VERTS...



Helene - Féli ritez moi très chère! Je vais épouser

Charles Barbelongue.

Noimi.--Vrai! suis bien heureuse de savoir que quelqu'un a tini par l'accepter. Je lui ai ri au nez la

Babette. - Et moi la dernière semaine avant la der-

LE MÉDECIN DE CARCAGNAN

Il y avait un médecin qui en savait long, car il avait beaucoup appris; néanmoins, dans Carcagnan, où depuis deux ans, il s'était établi, on n'avait pas confiance en lui. Que voulez-vous? On le rencontrait toujours un livre à la main, et l'on se disait : "Il ne sait rien de rien, notre médecin; il lit continuellement; s'il éte die, c'est pour apprendre; s'il a besoin d'apprendre, c'est qu'il ne sait pas; s'il ne sait pas, c'est qu'il est un ignorant."

Les Carcagnannais ne pouvaient pas sortir de là, et l'on n'avait pas foi en lui.

Un médecin sans malades est une lampe sans huile. It faut pourtant gegner sa vie, et notre pauvre diable ne gagnait pas l'eau qu'il buvait.

Il était temps, certes, que cela finît.

Un jour, pour en finir, il fit assavoir dans tout Carcagnan que sa science était si grande, si puissante, si souveraine, qu'il était capable, non seulement, de guérir un malade, ce qui est un jeu d'enfant, - mais de ressusciter un mort, -- ce qui peut se dire un beau miracle de Dieu, — un mort, je dis bien : mort et enterré. "Et je le ressusciterai quand on voudra, en plein cimetière, devant tous

Ah! il y en eut bien peu qui le crurent sur parole. Les incrédules, cependant, se disaient : "Que risquons nous de le mettre à l'épreuve? Il faut le voir réussir ; c'est un homme qui a tant lu, et il se fait tant de belles inventions "à Pheure d'aujourd'hui". Et puis, s'il fait le miraele, nous battrons des mains; s'il le manque, il sera hué."

Bref, il fut convenu que, le dimanche suivant, à midi précis, M. le médecie, en plein cimetière

de Carcagnan, devait ressusciter un mort, deux s'it fal lait, il y cut mêce des femmes qui rent neuf on dix.

Done, bien a an Theure dite, ce d manche, le cine cière fut plein, com me l'eglise à 6 messe du beau jou de Pâques La ré plique de midi na vait pas encere sonné, et dejà M le médecin, fidèle 4 sa promesse, arriva tout de noir ha-billé. Il eut bien

de la peine, et il lui fallat jouer des coudes pour se faire un chemin vers la croix et une place sur son piède-tal. Là, il salua, tous-a légè-rement et : " Mes avais, dit-il, je vous ai promis de ressusciter un mort : je tiendrai parole. Je le jure. Il ne m'est pas plus difficile de rendre la vie

à Jacques qu'à Jean, à Nan-tte-qu'à Babeth, à Claude qu'à Simon. Voulez-vous que je vous ressuscite Simon? Comment l'appeliez-vous?... Simon Cabanié... qui est mort d'un mauvais rhume, il y aura bientôt un an?

- Excusez, dit Catherine, veuve du pauvre Simon C'était certainement un brave homme, il faisait mon bonheur, et je le pleurerai tant que Dien me laissera les yeux de la tête! Mais ne le ressuscitez pas, car, vienne la fin du mois, je quitterai le deuil, et l'on veut me marier avec le long Pascal. D'aujourd'hui en huit, on fait les publications, - première et dernière, - j'ai déjà reçu les présents.

-Ah! que vous faites bien de me le dire, Catherine!... Eh bien! alors, si je ressuscitais Nanette Poilrouge, qu'on enterra le beau jour de la Chandeleur ?

-Gardez vous-en bien, monsieur le médecin, cria Jacques Lamonde. Nanette étrit ma femme! Nous sommes restés dix ans ensemble, dix ans de purgatoire, tout Carcagnan le sait. Que Nanette reste où elle est, pour son repos et pour le mien. Une femme acariâtre, mousieur, têtue comme un ane, et vaniteuse, et négligente, et prodigue, avec une langue! une langue de vipère qui aurait fait battre la sainte Vierge avec saint Joseph. Et... je ne dis pas tout!

-Mais pourtant... chers amis...

-Excusez, si je vous interromps, monsieur le médecin... Femme morte, chapeau neuf : comme Nanette me laissa trois enfants, et comme, vous le comprenez, je les avais sur les bras, je me suis remarié, il est donc fort inutile...

-Ça va bien. Je comprends... Il est clair que ce serait véritablement un horrible martyre pour toi si tu avais deux femmes dans ta maison. Il y en a assez d'une! et de reste!... Eh bien! alors, je ressusciterai,— car, finalement, il faut en faire revivre un... tenez, le brave Pierre du Mas vieux.

-Ah! mon pauvre père! Que Dieu lui donne repos, c'était un saint homme, assurément. Mais gardez-vous bien de le ressusciter, car, s'il revenait à la vie, il trouverait trop d'embarras dans nos aflaires, et il en aurait le cœur meurtri, lui qui, aimait tant de nous voir d'accord! Nous nous sommes partagé, après bien des querelles et un gros procès, quelques petits morceaux de terre.

Nous sommes six, quatre fils et deux filles; nous avons tous beaucoup d'enfants, et chacun tire de son côté et tourne l'eau à son moulin, et il n'y a personne de bien heureux dans la famille, allez!

—Il ne sera done pas possible...?

-Pardon. Excuse... Si vous nous le ressuscitez, il faudrait faire, entre nous, une pension au pauvre vieux, comme de juste. Mais les années sont si mauvaises, monsieur le médecin! Vous le savez, les blés ne profitent pas, la pluie ne tombe pas, l'avoine se donne au lieu de se vendre..

-Eh bien! soit! nous laisserons dormir Pierre. -Mais comme je ne suis pas veuu ici pour enfiler des perles, et vous pour me regarder faire, je réveillerai... Qui voulez-vous que je réveille?





A son mari (rageusement). - Vous valserez avec moi, ne s'il me faut vous enlever. Il valsa.

nous lui mîmes ensuite sa robe blanche, et des fleurs sur la tête! On aurait dit une mariée. Laissez la en terre sainte, car son amoureux vient d'en enlever une autre!

-Pauvre Agathe!... Je vais finalement réveiller Besuquet, qui avala sa langue en mangeant de la morue, il y a environ un mois.

-Je ne veux pas, moi, je ne veux pas, s'écria Louise Gaugalin, les deux bras en l'air. Il m'avait vendu son bien moyennant une rente viagère. Je l'ai payé au delà de sa valeur, dix ans de suite, en beaux écus blancs, et il ne lui a jamais manqué un sou. Il me faudrait recommencer à lui servir sa pension. Ce ne scrait pas juste, monsieur le médecin!

—Que vous dirai-je?... Puisqu'il en est ainsi, tournons nous d'un autre côté. Voyez cette petite croix de bois. C'est la croix d'un petit nourrisson. Il avait dix mois quand il mourut : l'épitaphe l'indique. Ce scrait un peché, bien sûr, de le ressusciter! Il est si heureux d'être mort, de ne pas vivre dans un ronde où l'on entend... ce que vous me dites, mes amis! Si cependant vous voulez que je le réveille...?

Monsieur le docteur, dit alors une pauvre vieille en pleurant, ce petit mort est à nous, hélas! et je suis sa grand'mère. Ma fille ne l'avait pas encore sevré, et il perçait ses dents de l'œil, quand il mourut. Ah! si vous aviez vu comme il était beau, notre petit! Dieu nous l'a pris! eh bien ! que sa volonté soit faite !... Vous comprenez, maintenant nous en avons un autre, Dieu fait bien ce qu'il fait, et il rend d'une main ce qu'il nous prend de l'autre. Ne le réveillez pas, car nous ne pourrions pas en nourrir deux, et nous sommes trop pauvres pour le mettre en nourrice."

Alors, le médecin: "En voilà assez, dit-il. Puisque vous ne voulez pas que je fasse aujourdhui le miracle, l'essaierai de le faire un autre jour, non en ressuccitant un trépasse, car ela m'est véritablementimpossible, vous le voyez, mais on conservant la vie menacée par la mort. Adieu."

Et il s'éloigna. Depuis ce dimanche, notre médecin fit merveille dans

Circagnan! Il ne ressuscita pas les morts, mais il sauva la vie à plus d'un. Les Carcagnanais curent grande confiance en lui, car enfin, se disaient-ils, s'il ne tînt pas sa promesse au cime-tière, ce n'est pas lui, il faut le reconnaître, qui en fut la cause.





On mine l'abus de la pondre de riz.

-Agathe! réveillez-moi mon Agathe! s'écria alors une brave femme en pleurant comme une Madeleine.

-Non, non! monsieur le docteur, dit une jeune Ah! ma belle, que tu as bien fait de mourir! Avant de mourir, elle me confia tout... Et